

ABONNEMENT

Par année \$2.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.25

Edition Hebdomadaire \$1.00
Administration et Rédaction, 824, Rue Sussex.

LE CANADA "RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne \$0.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine 0.05
Une fois la semaine 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès 50
La Société de Publicité, PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 13 Sept. 1886

L'ALCOOL

Le Moniteur du Commerce, journal fort bien rédigé, contient chaque semaine, à part d'intéressantes notes commerciales, des articles dont la lecture ne peut manquer de plaire à tout homme un peu versé dans les affaires.

Mais les alcools d'industrie n'ont pas naturellement (sans rectification) la même pureté que les vieilles eaux-de-vie de vin pur.

De là à l'empoisonnement des vins par les alcools toxiques, il n'y a qu'un pas, tandis que le vinage pratiqué par des alcools soigneusement vérifiés, sous un contrôle sérieux, ne peut inquiéter personne;

A cette déchéance physique s'ajoute, dans beaucoup de cas, une déchéance morale plus triste encore et poussée à un degré incroyable.

Aussi que nous l'annoncions samedi, la Gazette Officielle de ce jour disait que le Parlement de Québec était dissous et que l'élection d'une nouvelle chambre législative aura lieu le quatorze du mois d'octobre, par toute la province, sauf les comtés de Gaspé, Chicoutimi et Saguenay.

racées océaniques détruites par l'eau de feu. Dans les pays anglo-saxons, de ce côté-ci de l'Atlantique en particulier des sociétés se sont formées pour lutter contre l'envahissement de l'alcoolisme; il y a des sociétés de tempérance.

Dans d'autres pays on a édicté des lois tout-à-fait draconiennes pour diminuer les cabarets. L'alcoolisme diminue-t-il? Au contraire; il se multiplie en raison directe des pénalités ou de l'opposition.

Il faut donc bien chercher autre chose et chercher dans une autre voie. Cette voie, la méthode scientifique l'indique, c'est de s'attaquer directement à la nouvelle cause de l'alcoolisme, aux alcools divers et autres impuretés qui communiquent leur puissance tonique à l'alcool véritable, relativement inoffensif, l'alcool éthylique.

Il faudrait donc expulser absolument tous ces alcools dits supérieurs. C'est le but de la rectification. Sans doute, les tribunaux ne peuvent pas contraindre le commerce à y recourir; ces impuretés ne sont pas des falsifications, puisqu'elles sont un produit nécessaire de la fabrication.

Peu nous importe, direz-vous, peut-être! Qu'on fasse une loi dans laquelle on traitera ces impuretés comme des falsifications. Mais tirez vous alors dans chaque cabaret et analysez vous chaque petit verre?

ÇA ET LA

L'honorable J. A. Chapleau est parti samedi soir pour Montréal.

Les honorables MM. Foster et Bowell sont de retour à la Capitale depuis samedi.

Sir Richard Cartwright est actuellement à Winnipeg, y passant quelques jours avant son départ pour l'Ouest.

Sir Charles Tupper a été sérieusement indisposé durant la nuit dernière à ses appartements au Russell. On dut faire mander le Dr Wright qui passa le reste de la nuit auprès du malade. Quoique très faible, Sir Charles est beaucoup mieux ce matin.

Le Gouvernement a envoyé un parti d'explorateurs pour s'assurer si des bords de morue existent, tel que rapporté, sur les côtes de la Colombie Anglaise. L'honorable M. Foster dit que le retour de ces explorateurs aura lieu dans six semaines et qu'alors on pourra se convaincre du fait qu'il y a des bancs de morue à cet endroit.

Ainsi que nous l'annoncions samedi, la Gazette Officielle de ce jour disait que le Parlement de Québec était dissous et que l'élection d'une nouvelle chambre législative aura lieu le quatorze du mois d'octobre, par toute la province, sauf les comtés de Gaspé, Chicoutimi et Saguenay.

Les brefs sont rapportables le 25 octobre, et ceux de Gaspé, Chicoutimi et Saguenay, le 10 novembre.

La présentation des candidats aura lieu le 7 du mois prochain.

Le Gouvernement fédéral vient de prendre une excellente mesure en décidant d'établir à Ottawa un bureau de statistique du travail et d'instituer une commission d'enquête composée en partie d'ouvriers

pour étudier le mode de fonctionnement le plus avantageux qui pourra être donné au bureau.

Le Mail, de Toronto, recommande à ce sujet de nommer MM. McNabb, chef des Chevaliers du Travail et Heakes, le candidat des ouvriers pour l'élection locale de Toronto-Est, comme membres de cette commission.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

COMTE D'OTTAWA

Malgré la pluie, il y a eu, hier, discussion politique dans plusieurs paroisses du comté. M. Rochon était allé à Masham et M. Cormier à Montebello. A Masham M. Rochon a parlé seul. A Montebello, M. Cormier était accompagné de M. J. M. McDougall, d'Aylmer, et de M. David Major, de Montebello. M. Rochon était représenté par MM. H. A. Goyette, Camille Papineau et Taillefer. Les orateurs ont parlé dans l'ordre suivant: MM. Cormier, Taillefer, David Major, H. A. Goyette, J. M. McDougall et Camille Papineau.

MM. Moran et Tréau de Coeli ont parlé à Chelsea et les MM. Devlin à Eardly en faveur de M. Rochon. M. C. B. Major, pour M. Rochon, s'est rencontré au Lac Ste Marie avec M. McMahon pour M. Cormier. M. Honoré Robillard devait aller parler à l'Ange Gardien en faveur de M. Cormier, mais en a été empêché par le mauvais temps.

LE JEU DE CROSSE

Jusqu'à présent, le jeu de Crosse avait été considéré comme un amusement pour ceux qui y prenaient part comme pour ceux qui y assistaient aux joutes, mais les personnes qui s'étaient rendues sur le terrain métropolitain, pour être témoins de la joute entre les "Capitals" et les sauvages de Cornwall, qui a duré trois jours et qui s'est terminée samedi après-midi, ont dû voir facilement que ces tournois devenaient dangereux et perdaient beaucoup de leur attrait pour les spectateurs par la manière rough, pour employer une expression qui rend parfaitement l'idée—dont les joueurs se traitent réciproquement.

La joute de samedi après-midi surtout a été d'une inhumanité sans précédent. Les conditions de cette joute étaient les suivantes: le premier jour les "Capitals" donnaient \$3 aux sauvages pour chaque partie qu'ils gagneraient; ils n'en gagnaient qu'une seule sur huit. Le second jour, la prime était de \$5 et les sauvages n'en gagnaient pas une seule durant deux heures. Samedi, dernier jour, les sauvages devaient recevoir \$10 chaque fois qu'ils feraient entrer la balle dans le but des "Capitals." Or, ils n'en gagnaient aucune, mais en revanche, ils tapèrent avec une rudesse qui prouvait bien leur mauvaise humeur. Trois fois durant une seule partie on dut arrêter le jeu pour porter secours aux blessés, le premier à l'épaule, le second au front et le troisième sur le cou; ils furent remplacés pour terminer la joute. Pour peu que l'on continue à pousser ce jeu à des extrêmes semblables, ce ne sera plus un amusement et le public ne s'y portera guère, nous en avons la conviction.

Il paraît que les joueurs de crosse n'ont fait, samedi, que suivre l'exemple de leurs confrères de Montréal, qui, dans un tournoi récent: le club "Montréal" avec le club "Shamrock" ont été d'une rudesse extraordinaire, si l'on en croit les journaux de cette ville.

Puisque nous en sommes sur ce sujet, nous ne croyons devoir mieux faire que de donner place ici aux remarques du rédacteur spirituel du Monde Illustré, M. Léon Ledieu. Il dit: "Je n'ai jamais compris le bonheur qu'on pouvait trouver à se donner des coups, ni surtout à en recevoir. Je vous ai déjà conté l'appréhension d'une partie de crosse, écrite par un journaliste belge. Elle est trop pâle et ne donne qu'une faible idée de ce qu'on voit à Montréal. A peine la joute était-elle commencée, que six joueurs ou plutôt six Gladiateurs avaient la figure

et les mains couvertes de sang. A la fin du cinquième et dernier engagement, la plupart des jeunes gens formant les deux camps étaient hors de combat.

Ce qu'il y avait de plus étrange dans l'arène, ce n'était cependant pas les combattants, mais bien les spectateurs.

La foule était grande—des milliers de personnes—de charmantes jeunes femmes, de jolies jeunes filles, aux doux yeux, à la bouche fine, aux joues roses; des vieillards aux cheveux blancs, aux barbes vénérables, des jeunes gens bien mis, à la tenue irréprochable, bref, une excellente société en apparence.

En arrivant, tout ce monde échange des saluts, des poignées de mains, des sourires. Au premier sang répandu, toute cette masse humaine se lève, se transforme, se défigure. On n'entend plus qu'un bruit assourdissant, composé de cris, de trépignements, de vociférations, de hurlements de furies.

Plaudite e ves ! Oui, tout ce monde applaudit aux yeux pochés, aux nez cassés, aux têtes fendues, au sang qui coule de toutes les plaies faites par les manches de crosses qui s'abatent sur les crânes, sur les bras, sur les jambes.

Les blessures s'élargissent, les rugissements augmentent de force, les muscles se gonflent à faire crever l'épiderme, les yeux lancent des éclairs, les corps s'étreignent, les poitrines se halètent, les bouches s'agitent, les habits sont en lambeaux, toute la grappe humaine se détache, court, se précipite, vole et tombe épuisée. Heep! heep! hourrah! hourrah! "Les Montréal" ont gagné!"

Les remarques sont si utiles qu'un peu forcé dans l'appréciation qui précède, mais elles n'en peuvent pas moins s'appliquer à la joute qui a eu lieu samedi entre le club "Capitals" et les Sauvages de Cornwall; pour l'honneur des joueurs de la Capitale, nous espérons que de semblables joutes n'auront plus lieu, et que l'on se contentera, comme précédemment, de joutes amicales auxquelles le public ne saurait trouver à redire.

SÉVÈRE LA CROSSE.

Au Rond Royal

C'est demain soir qu'aura lieu la grande représentation de la "Case de l'Oncle Tom" au Rond Royal, rue Slater. Cette compagnie est la meilleure qui existe et donne une représentation extraordinaire. Au nombre des attractions se trouvent les deux originales "Topsy" qui feront rire aux larmes; les deux avocats comiques "Marks" les peux muets, les chiens dressés de Sybérie, de véritables Bloodhounds et les chanteurs nègres de Georgie. Tout est réel, tout est nouveau. Décors complets et scènes nouvelles. Ne manquez pas cette occasion de voir le drame toujours si populaire de madame Harriett Beecher Stowe; la "Case de l'Oncle Tom."

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Galant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous et demandez le "Sirop Galant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

Gare les Amorcez

Parce que des pièges en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paient ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ce sont eux qui ont fait tant de mal à nos commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils ont fini sent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclarée être ce qu'ils ont de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandage: d'un côté craignant de ne pas avoir emmené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le sousigné, il n'y a pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Plume, Matras, Lits à Ressorts, Vainelle, Verrière, Ferblanterie, Bâtiment, de Cuisine, Cuisinière, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G. AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix. Habillements d'enfants moitié prix. Toile cirée pour tables, 15 cents la verge. Mousseline blanche, moins que le prix coûtant. Couvertes de laine sales, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant. Un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie, 150, 152, 154, rue Sparks.

Cie

& Cie



SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le sousigné, jusqu'au 15 Septembre courant, à midi, pour la reconstruction du pont de la rue Brigham, dans le quartier numéro 5, d'après les devis et spécifications qui pourront être examinés à ce bureau, tous les jours, les dimanches exceptés, de neuf heures de l'avant-midi.

Ce conseil ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

J. O. LAFERRIERE, Sec-Trés.

Bureau du Secrétaire-Trésorier, Hôtel-de-Ville, Hull, 7 Sept 1886

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le sousigné jusqu'à mardi, le quatorzième jour de septembre courant à midi, pour l'achat de deux mille pieds de boyaux pour pompes à incendie, de deux pouces et demi de diamètre interne, et quatre de diamètre [reeds] d'extérieur, et quatre de diamètre [reeds] d'extérieur, et quatre de diamètre [reeds] d'extérieur.

Cette corporation ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

J. O. LAFERRIERE, Sec-Trés.

Bureau du Secrétaire-Trésorier, Hôtel-de-Ville, Hull, 7 Sept 1886

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THES et CAFES offerts sur le marché, y compris l'excellent thé importé de la Chine.

lors du Japon, Young Hlyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMONT, Prop 3 août 1886—la

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID, 163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai 1886.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Scieage aux Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU.

Près du Convent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois, seront vendus Au prix de la manufacture, en gros et en détail.

Ottawa 8 juin 1886—3m

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES ARTICLES

—DE—

MODES

Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vu aux bureaux du "Canada."